

MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

COMITÉ DES TRAVAUX HISTORIQUES ET SCIENTIFIQUES

REVUE
DES
TRAVAUX SCIENTIFIQUES

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION
DU COMITÉ DES TRAVAUX HISTORIQUES ET SCIENTIFIQUES

ANNÉE 1889

PARIS
ERNEST LEROUX, ÉDITEUR
28, RUE BONAPARTE, 28
M DCCC XCI

Au contraire, si l'on fait inhaler le même anesthésique à une Marmotte engourdie, la température centrale s'élève.

On aurait pu penser, *a priori*, que l'introduction du chloroforme dans la circulation d'un animal engourdi aurait pour effet de prolonger ou d'augmenter l'état d'engourdissement; or, M. Raphaël Dubois a obtenu un résultat diamétralement opposé, car dès qu'il suspendait l'inhalation, la température s'élevait rapidement et l'animal se réveillait complètement.

J. C.

LE SOMMEIL HIBERNAL EST-IL LE RÉSULTAT D'UNE AUTO-INTOXICATION PHYSIOLOGIQUE? par M. Raphaël DUBOIS. (*Comptes rendus de la Soc. de biologie*, 9^e série, t. I, 1889, p. 260-261.)

Le sommeil normal est le résultat de modifications physiologiques intimes dont la nature a échappé jusqu'ici aux investigations expérimentales.

La théorie la plus récente, développée par Errera, repose sur des considérations relatives à des phénomènes d'auto-intoxication.

L'activité de tous les tissus engendre des corps plus ou moins analogues aux ptomaines et aux leucomaines.

D'après M. Errera, ces leucomaines sont fatigantes et narcotiques; donc, elles doivent, à la longue, amener la fatigue et le sommeil.

Au réveil, si l'organisme est reposé, c'est que ces corps ont disparu; donc, ils s'éliminent et se détruisent pendant le sommeil normal et réparateur.

On sait, d'autre part, que les urines renferment des produits toxiques, qui peuvent être narcotiques.

Le sommeil hibernant étant une des formes du sommeil normal, il était intéressant de rechercher s'il ne se formait pas, au sein de l'organisme des hibernants, des produits toxiques narcotiques susceptibles d'être éliminés par le rein durant le sommeil.

Une longue et très rigoureuse série d'expériences a montré à M. Raphaël Dubois que cette interprétation ne saurait être admise.

Le sommeil hibernant n'est donc pas le résultat de l'activité de produits narcotiques fabriqués par l'organisme et susceptibles d'être éliminés par le rein ou par l'intestin.

J. C.